

## NEWS

## DEMOGRAPHIE

# Petites surprises

Luc Caregari

**Une nouvelle étude du Ceps/Instead démontre que même si nous sommes tous égaux, des différences subtiles persistent.**

Dans leur étude « Regard croisé sur la vie familiale selon l'origine », les deux chercheuses du Ceps/Instead Kristell Leduc et Anne Villeret tentent de voir comment les immigrés se comportent dans leur nouvel environnement et cela sous l'angle de la vie familiale. Pour ce faire, elles ont identifié plusieurs passages initiatiques dans la vie de tout un chacun pour les comparer entre les différentes origines. Ces passages initiatiques, qui souvent sont accompagnés de rites ou de rituels, sont communs à l'humanité entière - en fait, ils définissent ce que nous entendons par civilisation. Ainsi, chaque groupe social, qu'il s'agisse de la population européenne ou d'une micro-population indigène perdue quelque part dans la jungle amazonienne, possède ses propres rituels qui accompagnent ses membres tout au long de leur vie. Ces rituels interviennent surtout lorsque des individus franchissent des étapes importantes dans leur vie, comme le passage à la vie adulte et l'entrée dans la communauté des responsables ou encore le mariage et l'enfantement.

Ce sont justement ces trois derniers points - départ de la maison parentale, mariage et premier enfant - que Kristell Leduc et Anne Villeret ont choisis pour comparer entre eux trois groupes : les Italiens, les Portugais et les Luxembourgeois - ces derniers faisant office surtout de « groupe de référence ». Pour bien pouvoir comparer, n'ont été pris en considération que les individus nés entre 1950 et 1970 qui représentent dix pour cent de la population pour les Italiens, 15 pour les Portugais et 34 pour les Luxembourgeois.

Sans surprise, ce sont les Luxembourgeois qui partent le plus tard de l'«hôtel mama», l'âge moyen de leur départ étant de 23 ans.

Pour les Italiens, c'est 22 et 20 pour les Portugais. Cette différence est surtout due - outre des différences culturelles - à l'âge de fin d'études chez les gens de cette génération : 18 pour les Luxembourgeois, 19 pour les Italiens, - ce qui peut s'expliquer en partie par leurs diffé-

cultés avec le système d'éducation luxembourgeois - et 14 pour les Portugais. Si on considère encore les différences entre les genres, on constate la même chose pour les trois groupes : les femmes partent plus tôt. Autre chiffre intéressant : les Portugais se marient plus tôt, plus fréquemment, sont les premiers à avoir des enfants et les derniers à divorcer. Tandis que 90 pour cent des hommes et 89 pour cent des femmes luxembourgeois-e-s nés entre 1930 et 1970 sont passés par le mariage, ces chiffres sont de 87 pour cent pour les Italiennes et 83 pour les Italiens - les Portugais-e-s atteignent le niveau de 93 pour cent pour les femmes et 90 pour cent pour les hommes. Il apparaît ici que ce sont les Italiens et non pas les Luxembourgeois qui forment le groupe le plus « moderne ». Même son de cloche pour la maternité : les mères portugaises accoucheraient en moyenne quatre ans avant les Luxembourgeoises et cinq ans avant les Italiennes. De plus, ces dernières sont tête de liste pour les enfants nés hors mariage, alors que les Luxembourgeoises sont les plus nombreuses à avoir accouché après le mariage.

Quant au divorce, s'il est moins répandu auprès des personnes d'origine portugaise, ce sont encore une fois les Italiens les plus nombreux à ne plus vivre dans leur mariage. Par contre, chiffre étonnant, onze pour cent des femmes portugaises déclarent vivre en union libre avec leur partenaire, contre huit pour cent pour les Luxembourgeois et cinq pour les Italiennes.

Ces chiffres démontrent une fois de plus qu'on ne peut se fier à aucun de nos préjugés et que finalement les choses sont toujours plus complexes qu'ils ne paraissent à la surface. Peut-être serait-il grand temps de les laisser tomber.

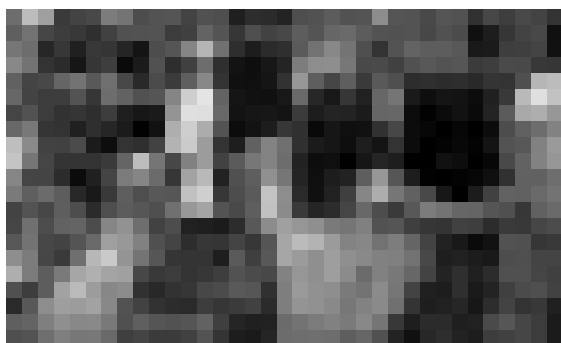


PHOTO : LUXPM/FLICKR

## SHORT NEWS

## Une politique qui dit « non » aux OGM

Greenpeace revendique dans un communiqué de presse une politique proactive au niveau national et européen dans la lutte contre les dangers de contaminations des OGM. Suite aux analyses récentes, que Greenpeace a faites auprès de 22 variétés de miels suisses et étrangers, six produits de miels d'origine étrangère comportent des traces de pollens OGM. Ces pollens proviennent de cultures de maïs, de colza ou de soja, qui sont cultivés au Canada, en Amérique du Nord, dans différents pays d'Amérique du Sud et en Amérique centrale. Les miels soumis aux analyses ont été achetés chez Aldi, Coop et Migros. « Force est de constater que les OGM, une fois mis en culture, contaminent systématiquement nos aliments. Dans leurs programmes électoraux, tous les partis se sont engagés contre l'utilisation d'OGM dans l'agriculture et la chaîne alimentaire. Greenpeace demande au CSV et au LSAP, qui vont débiter la semaine prochaine les négociations gouvernementales, de tenir parole et d'inscrire dans le prochain programme gouvernemental le principe d'une politique qui refuse les OGM dans nos champs et nos assiettes », déclare Maurice Losch, chargé de campagne OGM chez Greenpeace Luxembourg.

## Wie viel zahlt EU für Klimaschutz?

Entwicklungsländer können ohne die finanzielle Unterstützung der Industriestaaten nicht für einen aktiven Klimaschutz aufkommen. Aufgründessen wollen sich viele unter ihnen lediglich unter der Voraussetzung einer sicheren Finanzspritze seitens der Industriestaaten an dem neuen Klimaschutz-Abkommen beteiligen, welches im Dezember in Kopenhagen ausgehandelt werden soll. Am vergangenen Mittwoch einigten sich die 27 EU-Finanzminister in Luxemburg über die Aufteilung der Finanzhilfen an die Entwicklungsländer. Die ausschlaggebenden Faktoren sind hierbei nicht nur der Ausstoß von Treibhausgasen, sondern auch die Wirtschaftsleistung eines Landes. Luxemburg besetzt sogar in beiden Kategorien die Poleposition und wird daher kräftig mitwirken müssen. Allerdings werfen Klimaschützer den Finanzministern der EU vor, dass sie nicht imstande waren, sich noch vor dem EU-Gipfel am 19. Juni in Brüssel auf eine exakte Summe festzulegen und diese Frage nun ungeklärt in die nächste Runde der Ratspräsidentschaft der EU ginge. Laut Umweltverbänden wären für die Klimaschutzprogramme in den Entwicklungsländern jährlich 35 Milliarden Euro aus der EU notwendig.

woxx@home

### Knapp vorbei ...

... ist auch daneben. Das interne woxx-Wettknobeln bezüglich der Chamber-Wahlen hat keinen richtigen Gewinner hervorgebracht. Immerhin drei von fünf TipperInnen sahen den gemeinsamen Sitzverlust von LSAP und DP voraus. Einen Zuwachs von zwei Sitzen bei der CSV sah niemand, dafür wurde der CSV immerhin dreimal ein Plus von einem Sitz zugesprochen. Der linke Sitzgewinn wurde nur von zwei MitstreiterInnen korrekt erkannt, und der Status quo bei den Grünen dreimal vorher gesehen. Gänzlich versagt aber hat die woxx-Crew in Sachen ADR: Vier von fünf RedakteurInnen sahen sie in Fraktionsstärke, nur einmal wurde korrekt auf vier Sitze getippt. Der eigentliche Trend, wonach sowohl die CSV als auch déi Lénk als Wahlgewinner hervorgehen würden, lässt sich bei keinem der KnoblerInnen herauslesen. Doch wer hat jetzt gewonnen? Drei TipperInnen lagen fünfmal, zwei viermal richtig. In Punkto Fehlerquote (= Abweichung von der eigentlichen Sitzzahl) gab es zwei erste Plätze mit drei Sitzen die falsch zugeordnet wurden. So gut wie das Centre informatique sind wir demnach allemal.